

28 avril

Nous voici à Rome. Changement de décor. Un grand salon très propre, quoique peint à fresque, tapis, lanternes, tables, lampe, soupe, dîner en cinq plats, mets de bonne mine dans des chambres propres, toutes choses inconnues pour nous depuis que nous avons quitté la France, sucrés et eau à discrétion. — La façade nous s'élève un grand palais tout en gros moellons de basalte noir, tout fermé, tout grillagé de fer, c'est le palais Strozzi, une vraie forteresse du temps de guerre civile — nous sommes frais comme du rose et roses comme des truffes. Seul à dire que nous sommes noirs comme des taupes. Nous avons eu pontons de vents coulés à discrétion dans les montagnes où nous naviguons depuis six jours à grands reflux de vents. C'est la manière courir la poste à ce pays pittoresque mais dans les vallées nous avons seen du soleil, du hâlé et de la poussière. Quel beau pays, mon petit Lambou qui de beaux rochers, de beaux bleds, de grands pieux, de cailloux gros comme du maïs, et de maisons grosses comme de petits cailloux, de toitures d'icchi, de villages défilés par les tremblements de terre, de cascades sublimes, de pics plus ou moins méridionale de Sic. Dit à Donna Sol

à qui je te charge de donner de nos nouvelles, qu'il y a par là des forêts de bruyères blanches de 10 pieds de hauts, des arbres de judée en patricien, comme chez nous les épinats, des iris énormes sur les prunes du chemin, tout cela en fleur. Nous en remplissons la voiture et j'aurais voulu lui porter tout cela. Mais au bout d'une heure, le soleil d'Italie, ami capricieux en cette saison, mais toujours aidant, dit qu'il monte tout net, en avant fait furtive. — Nous allons enfiler derrière la grille matrice, et puis voir Rome pendant 3 jours et puis courir à la Spécie ou j'espère avoir des nouvelles de vous, et rester quelques jours si mes mémoires chez M. Plan, peuvent me le permettre, après quoi nous rentrerons probablement par le Mont Lévis. Bonsoir, mon petit Lambrouche. nous t'embrassons tous trois bien tendrement. M. accou n'a pas le temps d'écrire. Le pauvre garçon en trop factotum de voyage, il se te charge de donner de ses nouvelles chez lui. Il se porte bien, il a coupé des nouvelles à Soligno.

Mon cœur - s'ouvre à son merveilleux, oh grand - et d'oublier
un mot à la poste pour découvrir ce qui est dans son cœur
Je suis embêtée de tout
A qui de me écrire
de l'écriture
de l'écriture